

UN FAIT

Avant que le temps soit arrivé pour les électeurs de la province de Québec d'aller enregistrer leur vote pour les candidats qui briguent les suffrages dans les divers comtés, il ne sera pas hors de propos de mettre sous les yeux de nos lecteurs un fait qui défie la contradiction et qui n'est guère en faveur des candidats de la fraction rouge.

Lorsque le parti conservateur est arrivé au pouvoir, à Québec, en 1878, il trouva les finances dans un état des plus déplorable.

M. Mercier et ses amis avaient réussi dans leur dix-huit mois de gaspillage et de pillage, à créer dans le trésor provincial un déficit de près de \$700,000, ainsi que le prouve l'état suivant fourni par l'auditeur de la province :

Québec, 3 Nov. 1879.

A l'honorable J. G. Robertson, Monsieur,

En réponse à votre note de samedi j'ai l'honneur de vous informer que pour l'année fiscale terminée au 30 juin 1879,

Les dépenses ordinaires ont été de.....\$2,682,093.38
Les recettes ordinaires de.....2,009,287.76
Déficit.....\$672,805.62

J'inclus dans les recettes ordinaires \$25,000 reçues d'Ontario à compte de l'intérêt sur la part de Québec pour le fonds des écoles communes et \$3,339.97 reçues de l'emprunt de Québec.

GASPARD DUBOIS, Auditeur.

Nous avons vu dans les faits précédents que le parti conservateur avait d'année en année travaillé à combler ce déficit effrayant, et que finalement, le ministre Ross-Tailon avait réussi, l'an dernier, à remplacer ce déficit par un surplus de près de \$25,000.

La dette de la province avait été contractée toute entière pour la construction des chemins de fer, depuis 1867 à ce jour.

En 1867 il n'y avait qu'un seul chemin de fer dans la province de Québec, le Grand Tronc.

Depuis ce temps, le chemin de fer du Nord et celui de Montréal à Ottawa ont été construits aux frais de la province. Ils ont coûté quatorze millions.

Les gouvernements de Québec ont subventionné libéralement plus de vingt autres chemins au nord, au sud, à l'est et à l'ouest dans la province. Il y en a encore douze à quinze en voie de construction et qui reçoivent des subsides du trésor provincial.

La construction de toutes ces voies ferrées a renouvelé totalement la face de notre pays en accélérant la colonisation et en développant le commerce et les industries agricoles et manufacturières du pays.

Il y a encore des chemins à construire pour le progrès du pays. Nous savons aussi que le gouvernement actuel est décidé à ne pas refuser l'aide nécessaire pour en assurer la construction.

C'est donc aux électeurs à voter en faveur des candidats qui promettent leur support franc et loyal au parti ministériel. De cette façon ils aideront au progrès et à la prospérité du pays en assurant la victoire au gouvernement Ross-Tailon, le meilleur, que la province ait encore eu, et le mieux disposé à favoriser la colonisation et toutes les grandes entreprises qui font la richesse des peuples.

Au poll, jeudi, et votons en masse pour M. Cormier, le candidat ministériel du beau et grand comté d'Ottawa.

Nouvelles Marchandises

La librairie J. C. Guillaume reçoit tous les jours de nouvelles marchandises pour le commerce d'automne.

Toutes les personnes nerveuses ne devaient pas manquer d'aller à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

Huitres malpropres venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Les derniers poèmes améliorés "Bijon de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, de \$20 à \$25. Autres poèmes pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

FEUILLETON

Bracelet Sangleant

(Suite)

Au plus fort de l'engagement, le fleur-de-lis de la comtesse frôla le poignet de Maxime et s'engagea sous la manche de son habit.

Elle le retira vivement, mais il y eut un temps d'arrêt. Le fer avait accroché le bracelet, qui fut arraché par l'effort et qui tomba sur le pavé de la salle.

Maxime fut si surpris, qu'il oublia de riposter, et la comtesse qui s'aperçut de l'accident, jeta aussitôt son masque, en disant :

— Vous aurais-je blessé, monsieur ?

— Non, ce n'est pas cela, balbutia le jeune homme.

— Blessé au cœur, peut-être, s'écria en riant le docteur. Comtesse votre fleur-de-lis a enlevé à M. Dorgère un bracelet qui m'a tout l'air d'être un gage d'amour.

Ce disant, il le ramassa et il le présenta à sa noble cliente.

Maxime aussi s'était démasqué, et il faisait une sorte de figure.

— Si elle allait, comme la brune du skating, me prier de le lui donner, pensait-il; du diable si je sais ce que je lui répondrais.

La comtesse l'avait pris des mains du docteur et l'examinait curieusement.

— C'est vrai, n'est-ce pas ? demanda-t-elle en regardant fixement le neveu de M. Dorgère. Ce souvenir vous vient d'une femme.

— Vous me croiriez pas si je vous disais que je l'ai achetée chez un bijoutier, répondit Maxime en s'efforçant de sourire.

— Et cette femme vous a fait jurer de le porter ?

— Non ! dit étourdiment Maxime.

Alors, permettez-moi de vous donner un conseil. Conservez précieusement ce bracelet, mais ne vous exposez plus à le perdre, et surtout ne vous mettez plus dans le cas de vous le laisser prendre. Je le tiens. Que feriez-vous si je le gardais ?

Le pauvre garçon rougit jusqu'aux oreilles et fit attendre sa réponse, mais il en trouva une assez adroite.

— Madame, dit-il gaiement, si vous le gardiez j'aurais le droit de penser qu'en le confisquant vous me faites une déclaration. Montrer à un homme que vous êtes jalouse de son passé, c'est lui avouer que l'aimez.

La comtesse tressaillit et un éclair passa dans ses yeux.

Elle tenait toujours le bracelet et il ne paraissait pas qu'elle fut disposée à le rendre.

Maxime était sur les épaules, quoiqu'il cherchât à faire bonne contenance.

Le docteur regardait madame Yalta et avait l'air de prendre un vif intérêt à cette petite scène.

— Vous avez raison, monsieur, répondit enfin l'étrangère; vous pourriez vous y tromper. Et pour vous prouver que je n'aime personne, voici votre bracelet.

Maxime ne se fit pas prier pour le mettre dans sa poche, et M. Villagos dit d'un ton moitié plaisant, moitié sérieux :

— En vérité, comtesse, vous êtes trop bonne. Je connais bien des femmes qui auraient fait leurs conditions avant de rendre le bijou. Et, à votre place, moi, j'aurais imposé à M. Dorgère l'obligation de venir tous les jours pendant un mois me donner une leçon d'armes ou une leçon d'équitation.

— L'obligation serait douce, s'écria Maxime, qui avait retrouvé tout sa bel le humeur.

— Je vous prends au mot, dit vivement la dame, et j'espère que vous serez pour moi un véritable ami. Vous l'êtes déjà, n'est-il pas vrai ?

Maxime eut un geste d'enthousiasme.

— Alors, reprit la comtesse avec un sourire à tourner une tête plus solide que celle du neveu de M. Dorgère, vous allez m'accompagner au Bois. On dit que les lacs sont déjà pris, et j'ai une folle envie de patiner.

(A suivre.)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LONG TERME

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B. — Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,

452 rue Sussex.

\$7,000

A prêter sur gages hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN,

No. 96 rue Murray, Ottawa.

31 juillet 1886—6m.

TABAC ! TABAC !

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire

148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence. M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous.

CHS. DESJARDINS

20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyleux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m.
" " " 1 à 3 p.m.
" " " 6 à 8 p.m.

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard

BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau : Knowledge des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Macdougall, Macdougall & Be court,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.

FRANK M. MACDOUGALL.

N. A. BELLORE, L. L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz atmosphérique dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne

AVOCATS

246 Rue Principale, Hull

A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

— PAR —

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circulaires de canot-houche pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

12 Rue Rideau

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vi nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissac, Ayala, Chateau-Jay, J. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Caracac, Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

FONDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUD DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

O. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avant ! plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Prelats, Rideaux, Corniches, Pâles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cio:

Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER

45 Toronto St. Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

— LE —

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CETTE LOTTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEBEVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES

—AT DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

CANADA. Cour de Circuit, pour le comté d'Ottawa, siégeant au No. 260 la Cité de Hull.

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans les comtés et district d'Ottawa, cordonnier.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journaliste et cultivateur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois.

HENRY A. GOYETTE,

Avocat du Demandeur.

CHS. LEDUC,

Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastie,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance de M. Philibert. Une visite est sollicitée

G PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

1424 RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à midi, 5 billets pour \$1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,

Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR

demain, pour Paris, fiancée, charmant personnage pas précis. Il le montait, exemple... chelien, et leur explication, il ouï ouï M. le Marquis. Avez-vous et condamné, nés qui n'ont de votre fi...

Ah ! m. le duc, scélérat. Toutes les rentes à la comme hors de son lui sortaient plus ce qu'il...

Voilà s'écria-t-elle, tes fariboles, lait craint, nemis achetés, leur doigt, lettre... Al. Ils obtinrent, Al. Alors, éclatantes.

Qu'on ne que. que ce p. r. te, et vos relations, criera sur le n. en pl. clarait son. Il vous ferait, médecins, trice fraîche, où vous aviez, et pourqu...

Après ce serait-on p. j'ai brusquement étouffé les contre mon on jusqu'à, rissais sous. Je serais viv. journaux !.

Et qui a renversé la son quand haut ?... Mais c'est de diplomas, pénétration, rand et on premier pa. On ne cr...

tout, on est, daignent, i, blâse... Mais, raisse, bas, comme un prêt à tout, à vous qu. quis... ent. lez l... qu'a. Martial a froidement, essayer d'i. Il répon...

— Je pen. Mlle Lache, doutes sur l. quelle pos. plus.

Cette répr. comme un la colère du. Il vit et tout épouv. de dire, il tonnement, yeux écarq. Sans daig. le marquis rie-Anne.

— Voulez, demoiselle, exige de m. de cette let. — La vie ron d'Esco. secoua le d. ge électriq. — Ah !...

bien qu'on possible l... A son ex. abatement, tomber sur front entre, cueillit, ch. un expédie. — Pourqu...

me trouver murmurait tout... Main. liées. La co. il faut que te...

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m., et se rattachant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 8.00 le lendemain matin.

Des chars dorciors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

D. C. LINSLEY, Gérant.